

à sa foi et à tout son passé. Mais le point revenait obsédant parfois et d'autant plus que le pauvre vieillard n'en pouvait parler à personne. A sa femme? Cela eût été dangereux, quels éclats, quelle tempête! A Marguerite? Il n'y voulait pas penser. Restait Soeurange: il n'osait pas.

Ainsi cette fin d'existence était triste, tourmentée. Quand le dimanche, au son des cloches catholiques, il voyait les routes se couvrir de paysans, il regardait curieusement ces longues files qui s'acheminaient vers l'église, et au sortir de l'office c'était presque avec envie qu'il remarquait le calme sur certains visages de vieilles, la joie bruyante des enfants, les groupes d'hommes et de jeunes gens se louant à haute voix pour la semaine, ou s'asseyant sans souci apparent aux tables en bois qui titubaient chargées de bouteilles et de verres à la porte des auberges. Tous ces gens-là semblaient heureux.

Chez lui, au contraire, tout était contraste et heurts douloureux: son union, sa belle-fille, sa maison qu'il avait rêvée simple, et dont on avait fait un musée d'antiquaire, et depuis quelques mois sa religion elle-même qu'il n'avait jamais jusque-là discutée et qui, sur le soir de sa vie, ne lui donnait pas la sérénité qu'il avait espérée.

V

Soeurange s'était-elle aperçue de l'état d'esprit du vieillard? Rien ne le faisait soupçonner. Elle cachait du reste toutes ses impressions comme sa vie elle-même derrière un masque implacablement résigné; mais combien sa résignation était différente de celle de M. Wilkie. Lui, baissait la tête, portant le joug de sa femme et de son doute religieux; elle, baissait aussi la tête, mais son joug l'ennoblissait: c'était la croix, et avec elle un calme, une lumière sur sa vie souffrante: ce qui étonnait M. Wilkie.

Soeurange avait vingt-huit ans, à peu près l'âge de Marguerite, qui en comptait trente; mais elle ne marquait pas son âge; en réalité elle n'en marquait aucun. Quelque chose de jeune flottait autour d'elle qui ressemblait à une jeunesse immatérielle, une jeunesse d'âme, car tout était âme en cette enfant. A l'analyse, son visage aurait dû être sans bonté: point de traits ré-